

FERNERSEN PONY

A SEMAINE DERNIÈRE, LA POLICE A TUÉ JEAN-PIERRE BONY à Montréal-Nord : encore une personne noire assassinée par les agents meurtriers de la suprématie blanche. Mercredi dernier, le jour de l'anniversaire de Fredy Villanueva – assassiné par la police en 2008 et vengé par deux nuits d'émeutes à Montréal-Nord – une manifestation en réponse au meurtre de Jean-Pierre Bony a viré à l'émeute contre la police.

À leur habitude, les médias ont recraché le mythe des "casseurs extérieurs", tout comme ils l'ont fait lors des émeutes d'Oscar Grant à Oakland et de la récente rébellion à Ferguson, perpétuant une image faisant croire à l'incapacité des personnes noires d'agir pour elles-mêmes.

Pourtant, nous nous réjouissons d'avoir vu des personnes qui vivent à Montréal-Nord initier une féroce attaque contre la police. Des vans et des caméras de médias ont été attaquées et les voitures de police en présence ont été pourchassées avec des crowbars, des roches et des bombes fumigènes jusqu'à ce qu'elles disparaissent. À ce moment, les gens ont décidé de se diriger vers le poste de police. En chemin, plusieurs vitres de commerces ainsi que celles d'une banque ont été éclatées – un feu a été allumé à l'intérieur de celle-ci plus tard. S'en est suivi un joyeux saccage du poste qui a duré une vingtaine de minutes.

Le poste avait été évacué préventivement et alors que toutes le fenêtres se faisaient fracasser nous avons entendu dans la rue des gens crier "la police a peur de nous maintenant". Lorsqu'un policier anti-émeute seul a tenté d'intimider les gens qui entraient dans le stationnement, un marteau lui a été lancé au visage, ce qui a laissé le champs libre aux gens pour s'attaquer aussi aux chars de patrouille dans le stationnement. Lorsque la police anti-émeute s'est avancée pour protéger ce qu'il restait de leur poste, elle a été accueillie avec des roches et des feux d'artifice. Et alors que les gens retournaient vers les rues résidentielles, au moins six voitures ont été incendiées.

Nous avons participé à ces événements pour supporter, en tant qu'anarchistes, ces actes de courage, de rage et de rébellion. Ce qui s'est passé mercredi soir laisse une trace persistante dans nos esprits, réchauffe nos coeurs et nous inspire contre la police et le flicage dans nos propres contextes. La complicité que nous avons ressentie avec les gens que nous avons rencontrés dans les rues de Montréal-Nord nous appelle à sortir de nos cliques et à dépasser les frontières formées dans notre propre ville et dans nos têtes par l'ordre social raciste.

Ce soir, nous avons écrit le nom de Jean-Pierre Bony sur plusieurs panneaux publicitaires géants à Montréal dans d'autres quartiers, aux côtés d'images de chars de flic en feu, parce que "la mémoire est vivante et prête à frapper".

Nous n'oublions pas, nous ne pardonnons pas. Le feu continue de brûler en nous.





REST IN POWER JEAN-PIERRE BONY

Élever la barre et surpasser les attentes. Depuis plus de 600 ans.

LAMÉMOIRE EST VIVANTE ET PRÊTE À FRAPPER



AST WEEK, THE POLICE MURDERED JEAN-PIERRE BONY IN Montreal-Nord, yet another black person assassinated by the agents of white supremacy. Wednesday night, the day of the birthday of Fredy Villanueva – assassinated by the police in 2008 and avenged by two nights of riots in Montreal-Nord – a demonstration in response to the murder of Jean-Pierre Bony turned into a riot against the police.

As expected, the Media regurgitated the myth of the "outside agitator", just as they did during the Oscar Grant riots in Oakland, and the recent rebellion in Ferguson, perpetuating the lie of the incapacity of black people to act for themselves.

We were overjoyed to see the people who live in Montreal-Nord initiate a fierce attack against the police. Media vans and cameras were smashed, and every police car in sight was charged with rocks, crowbars, and smoke bombs. When the police were hiding, people decided to go to the police station. On the way, the windows of several businesses as well as a bank were shattered (with a fire later started inside) and the joyous destruction of the police station unfolded for twenty minutes.

The post was evacuated preemptively, and we overheard people yelling, "the police are afraid of

us now" as every window of the station had rocks thrown through them. When a lone riot cop (didn't get the memo?) tried to intimidate people from entering the parking lot, he was charged and a hammer was thrown at him as he fled, giving everyone free reign to destroy all the cars as well. When riot-police reluctantly moved in to salvage what was left of their wrecked station, they were welcomed with rocks and fireworks. As people moved back into the residential streets, at least six cars were torched.

As anarchists, we participated in these moments to support these courageous acts of rage and rebellion. What went down Wednesday night continues to return to our minds, warming our hearts and inspiring our fight against policing in our own contexts. The complicity we felt with people we met in the streets of Montreal-Nord calls us to go out of our cliques and surpass the borders formed in our city and our heads by the racist social order.

So tonight, we wrote the name of Jean-Pierre Bony on several giant billboards in the city alongside images of burning police cruisers, because "memory is alive, and ready to strike".

Never forgive, never forget. The fire continues to burn in us.